

AQVITANIA

TOME 30

2014

Revue interrégionale d'archéologie

Aquitaine

Limousin

Midi-Pyrénées

Poitou-Charentes

*Revue publiée par la Fédération Aquitania,
avec le concours financier
du Ministère de la Culture, Direction du Patrimoine, Sous-Direction de l'Archéologie
et de l'Université Michel de Montaigne - Bordeaux,
et soutenue par l'Institut des Sciences Humaines et Sociales du CNRS*

SOMMAIRE

AUTEURS	5
---------------	---

DOSSIER

OCCUPATION DU SOL ET CULTURES MATÉRIELLES AU PREMIER ÂGE DU FER DANS L'OUEST DE LA GAULE.

Actualités du Premier âge du Fer dans l'ouest de la France.

Publication du Séminaire archéologique de l'ouest, organisé au musée Sainte-Croix de Poitiers (18 octobre 2012)

CHRISTOPHE MAITAY et OLIVIER NILLESSE (coord.)

C. MAITAY, O. NILLESSE, <i>Avant-propos</i>	9
C. MAITAY, <i>Les occupations rurales du Premier âge du Fer dans le centre-ouest de la Gaule.</i> <i>Essai de synthèse des données récentes</i>	11
V. AUDÉ, avec la collaboration de D. BILLON, B. LARMIGNAT, D. LOUYOT, <i>L'habitat rural du Premier âge du Fer</i> <i>du Mas de Champ Redon à Luxé en Charente</i>	37
L. LE CLÉZIO, S. GIONVANNACCI, <i>Un habitat ouvert en fond de vallée daté du Premier âge du Fer.</i> <i>Les Terres Rouges à Ingrandes (Vienne, Poitou-Charentes)</i>	47
O. NILLESSE, avec la collaboration de F. BRIAND, A.-L. MANSON, C. VISSAC, <i>L'agglomération fortifiée de hauteur de la fin</i> <i>du Premier âge du Fer de Mervent (Vendée) et la typo-chronologie de la céramique du Premier âge du Fer</i> <i>dans les Pays-de-la-Loire et les Deux-Sèvres</i>	61
A. DUMAS, C. SIREIX, <i>Le site de hauteur du Premier âge du Fer de Niord à Saint-Étienne-de-Lisse (Gironde),</i> <i>reprise des données anciennes : la céramique des campagnes de fouille 1987-1988</i>	103
T. CONSTANTIN, <i>Les parures métalliques du Premier âge du Fer en Aquitaine : synthèse typo-chronologique régionale</i> <i>des fibules, bracelets et torques</i>	131
C. MAITAY, T. CONSTANTIN, J. GOMEZ DE SOTO, J. DURAND, <i>Une nouvelle fibule, variante du type de Marzabotto,</i> <i>dans l'ouest de la Gaule. La fibule de La Tène ancienne de Beaumont, Vienne</i>	161

ARTICLES

V. GENEVIÈVE, C. SIREIX, <i>Les fractions d'argent gauloises découvertes sur le site de Lacoste (Mouliets-et-Villemartin, Gironde) : quelques points de stratigraphie et de chronologie</i>	169
A. TOLEDO I MUR, <i>L'ensemble céramique de l'établissement du Second âge du Fer des Rochereaux (Migné-Auxances, Vienne)</i>	193
J. GAILLARD, E. CONFORTO, J.-C. MERCIER, C. MOREAU, A. NADEAU, G. TENDRON, <i>La pierre de l'agglomération antique de Barzan : identification, approvisionnement et usages</i>	221
C. VENDRIES, <i>Plectrum, cithara et fistula. Des fragments d'instruments de musique dans le statuaire en marbre de Chiragan (Martres-Tolosane)</i>	263
F. DIEULAFAIT, <i>Un dépôt monétaire de sesterces, milieu du III^e siècle (Muret, Haute-Garonne)</i>	285
S. VALLET, T. GRÉGOR, M. MAURY, <i>Le remploi d'éléments architecturaux antiques : le cas des deux sarcophages du site des Sablons à Luxé (Charente)</i>	319
P. CALMETTES, C. SCULLER, <i>Les franchissements de l'Adour à Dax du Moyen Âge au XIX^e siècle</i>	335

NOTE

A. BARBET, J.-P. BOST, <i>Fragments de décors en stuc provenant de la villa de Plassac (Gironde)</i>	371
--	-----

RÉSUMÉS DE MASTER

J. RENOU, <i>De l'objet de patrimoine à l'objet archéologique : étude des artefacts "vikings" conservés au musée d'Aquitaine de Bordeaux</i>	379
L. BISCARRAT, <i>Le mobilier du haut Moyen Âge de la nécropole de Saint-Martin de Bruch (Lot-et-Garonne)</i>	384

RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS

Louise Biscarrat

Mémoire de master 2 archéologie
sous la direction d'Isabelle Cartron,
Ausonius-Université de Bordeaux Montaigne, 2013

Le mobilier du haut Moyen Âge de la nécropole de Saint-Martin de Bruch (Lot-et-Garonne)

Notre étude porte sur le mobilier funéraire provenant de la nécropole du haut Moyen Âge de Saint-Martin de Bruch située dans le Lot-et-Garonne, pour les campagnes de 2011 et de 2012. La nécropole fut découverte dans les années 1960 lors de travaux de terrassement, mettant au jour des sarcophages ainsi que du mobilier¹. Un diagnostic de l'Inrap effectué par N. Chevalier pour la réalisation d'un garage a permis de confirmer la présence d'une nécropole importante. Le site fait aujourd'hui l'objet de fouilles programmées conduites sous la direction d'I. Cartron² et de D. Castex³.

Les fouilles ont été ouvertes en 2011 et sont toujours en cours à raison d'une campagne par an⁴. La nécropole du haut Moyen Âge réoccupe l'espace d'une *villa* gallo-romaine tardive⁵. Les bâtiments de ce qui pourrait être la *pars rusticae* de la *villa* antique ont été réutilisés afin d'abriter les sépultures du haut Moyen Âge. Des éléments d'occupation domestique ont également été mis au jour. Il y a probablement un *hiatus* d'occupation entre l'utilisation antique de la *villa* puis sa réutilisation au haut Moyen Âge. La nécropole s'organise dans différents espaces (fig. 1), au total trente-sept sépultures ont été mises au jour, la majorité se trouve dans un grand bâtiment rectangulaire (secteur A) qui en contient vingt-cinq. Il semble donc que cet espace ait été privilégié. Neuf autres sépultures étaient réparties au sud (secteur B), et trois à l'ouest (secteurs E et D). Les inhumations sont principalement contenues dans des sarcophages en calcaire, mais les dernières campagnes de fouille de juillet 2013 et 2014 ont permis de mettre en évidence de nouvelles sépultures sans contenants visibles.

Le mobilier sur lequel porte notre étude est constitué de dix-sept éléments, principalement des objets de parure ou des accessoires vestimentaires (fig. 2). Notre corpus comporte quatorze objets datés du haut Moyen Âge comprenant un ensemble de garnitures de ceintures et chausses, des perles, des bagues, un fragment de peigne, des épingles ainsi qu'une fibule et une châtelaine. La châtelaine, la plaque-boucle ainsi que la fibule zoomorphe ont été mises au jour dans les années 1960 ; on ne dispose donc pas de leur

1- Coupry 1963 et 1965.

2- Professeur en histoire et archéologie médiévale à l'université de Bordeaux-Montaigne.

3- Directrice de recherche au CNRS, PACEA.

4- Cartron *et al.* 2011 et Cartron & Castex 2012.

5- Balmelle 1995, 157.

contexte. Deux objets sont hors stratigraphie, trois proviennent des unités stratigraphiques environnant les sarcophages et le reste du mobilier a été découvert dans les sépultures. La plupart du temps, les objets sont isolés dans les tombes, c'est le cas des sépultures 003, 005, 008 et 015 ; seul le sarcophage 007 comporte un assemblage de trois éléments de parure. Notre premier travail a été d'établir un catalogue des objets⁶ afin de présenter des comparaisons aussi bien à partir du mobilier du haut Moyen Âge découvert dans la région que dans le reste de la Gaule⁷.

À partir de ce travail, de l'étude des sarcophages menée par G. Rougé et de la compréhension de la stratigraphie du site, l'étude de notre corpus a permis de proposer une datation de l'occupation funéraire du site entre le VI^e et le VIII^e s. Il s'agit d'une fourchette large, l'occupation de la nécropole semblant être utilisée principalement, au vu du mobilier, entre le VI^e et le VII^e s. Les nouveaux éléments provenant de la dernière campagne permettront d'affiner cette proposition. Cette première approche typo-chronologique s'est cependant appuyée sur les données mises au point pour le nord de la Gaule par P. Périn, R. Legoux et F. Vallet et reprises par F. Stutz dans le cadre de sa thèse sur le mobilier mérovingien en Aquitaine⁸. D'autres critères devraient donc être mis en œuvre afin de corriger les datations proposées pour les régions méridionales.

L'établissement de ce catalogue a conduit à mener une réflexion plus générale sur les pratiques funéraires en lien avec les objets déposés dans les sépultures, en réfléchissant notamment à la topographie du site, à la répartition du mobilier ainsi qu'à sa place dans la sépulture. On trouve peu d'exemples d'assemblage de mobilier dans les sépultures, il est fréquent de noter une faible concentration de mobilier dans les tombes du sud-ouest de la Gaule, les nécropoles sont souvent moins fournies que celle du nord. La présence sporadique de mobilier pose la question de la récupération des objets, ces sarcophages étant réutilisés et plusieurs individus se trouvant inhumés dans un même contenant⁹. Ainsi, dans le sarcophage 015, deux individus ont été inhumés successivement et le premier défunt n'avait conservé qu'une seule boucle de chaussure sur deux. Il est donc possible que certains des objets aient été récupérés lors de l'ouverture des sarcophages. Il s'agirait d'un prélèvement intentionnel des objets, non pas parce qu'il s'agit d'éléments précieux, mais peut-être parce que leur aspect usuel en faisait des objets intéressants à recycler.

On a ensuite été amené à réfléchir sur le statut et la fonctionnalité des objets dans leur contexte funéraire. Certains sont à mettre directement en lien avec le vêtement de l'individu. La présence sur le site de très nombreux éléments de chaussures ou de jarretière qui servent à nouer des bas ou des chaussures peut en être un indice. La plupart de ces objets ne présentent pas de décor, le métal est un alliage cuivreux, ils sont de petite taille. Leur fonction est usuelle, ils servent à agencer le vêtement : les plaques-boucles, éléments de chaussettes ou encore de jarretière permettent alors de réfléchir à une approche archéologique de la reconstitution du vêtement¹⁰. Les restes organiques étant rarement conservés, l'étude de l'emplacement de certains objets comme les boucles de jarretière permet de visualiser la façon dont les chaussures étaient portées en s'appuyant notamment sur différentes sources. La présence d'épingles derrière le crâne de la sépulture 005 pose la question de la présence d'un voile ou d'une coiffe.

D'autres objets semblent davantage associés à la parure. La châtelaine, les perles sont souvent suspendues à une ceinture et peuvent avoir une fonction d'amulette¹¹. Les deux bagues de Saint-Martin sont aussi intéressantes, la première est décorée d'une croix et la seconde est un anneau inscrit qui présente le S barré représentant le *signum*. L'identité de l'individu, l'ostentation funéraire, mais également la valeur sentimentale et la mémoire de l'individu sont autant d'éléments à prendre en compte lors de l'étude d'un corpus de

6- Cartron & Castex 2012, vol. 2, 73-91.

7- Stutz, 2003.

8- Périn *et al.* 2006 et Stutz, 2003.

9- Gleize 2006.

10- Fleury & France-Lanord 1998.

11- Rajade & Morlans 2012, 11-21.

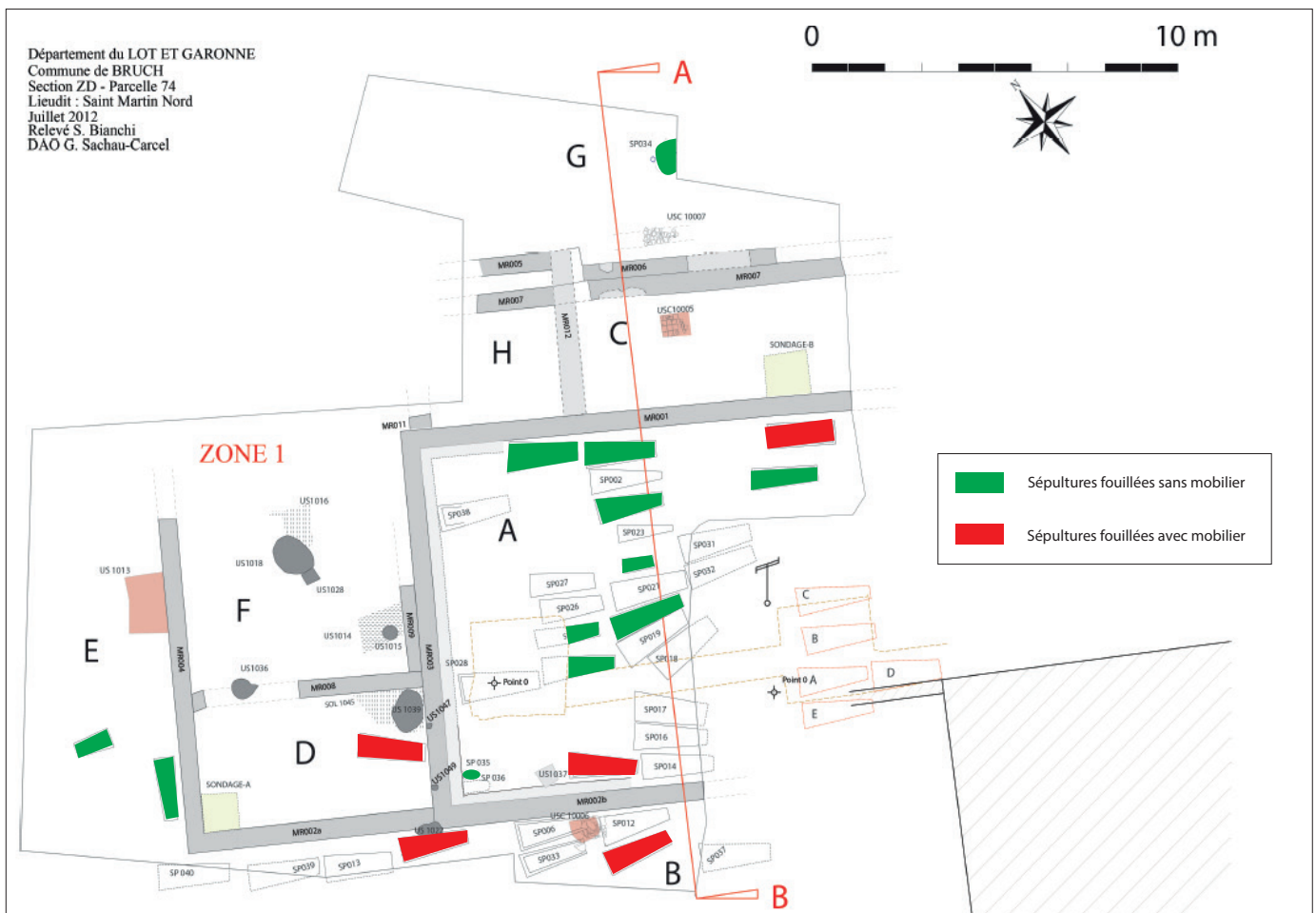


Fig. 1. Répartition topographique du mobilier au sein de la nécropole.

mobilier. Les objets de parure et les bijoux participent à la construction d'une identité¹². La valeur sentimentale échappe alors à notre compréhension des rituels funéraires.

L'étude du mobilier de la nécropole de Bruch a permis dans un premier temps une meilleure compréhension générale du site notamment grâce au travail de datation et de comparaison. La conception du catalogue a souligné les spécificités régionales en ce qui concerne le mobilier du haut Moyen Âge et la difficulté de mener une étude en Aquitaine. L'analyse de ce corpus a démontré l'importance de ne pas se limiter à une étude chronologique et comparative des objets, en se posant la question de la symbolique et du rôle des objets dans les rituels funéraires. Il est également important de ne pas interpréter tous les objets comme un élément exceptionnel de parure, porteur d'une symbolique importante. Certains n'ont peut-être comme fonction que l'agencement d'un vêtement. De même, la collaboration avec les anthropologues du

12- Ciambelli 2002.

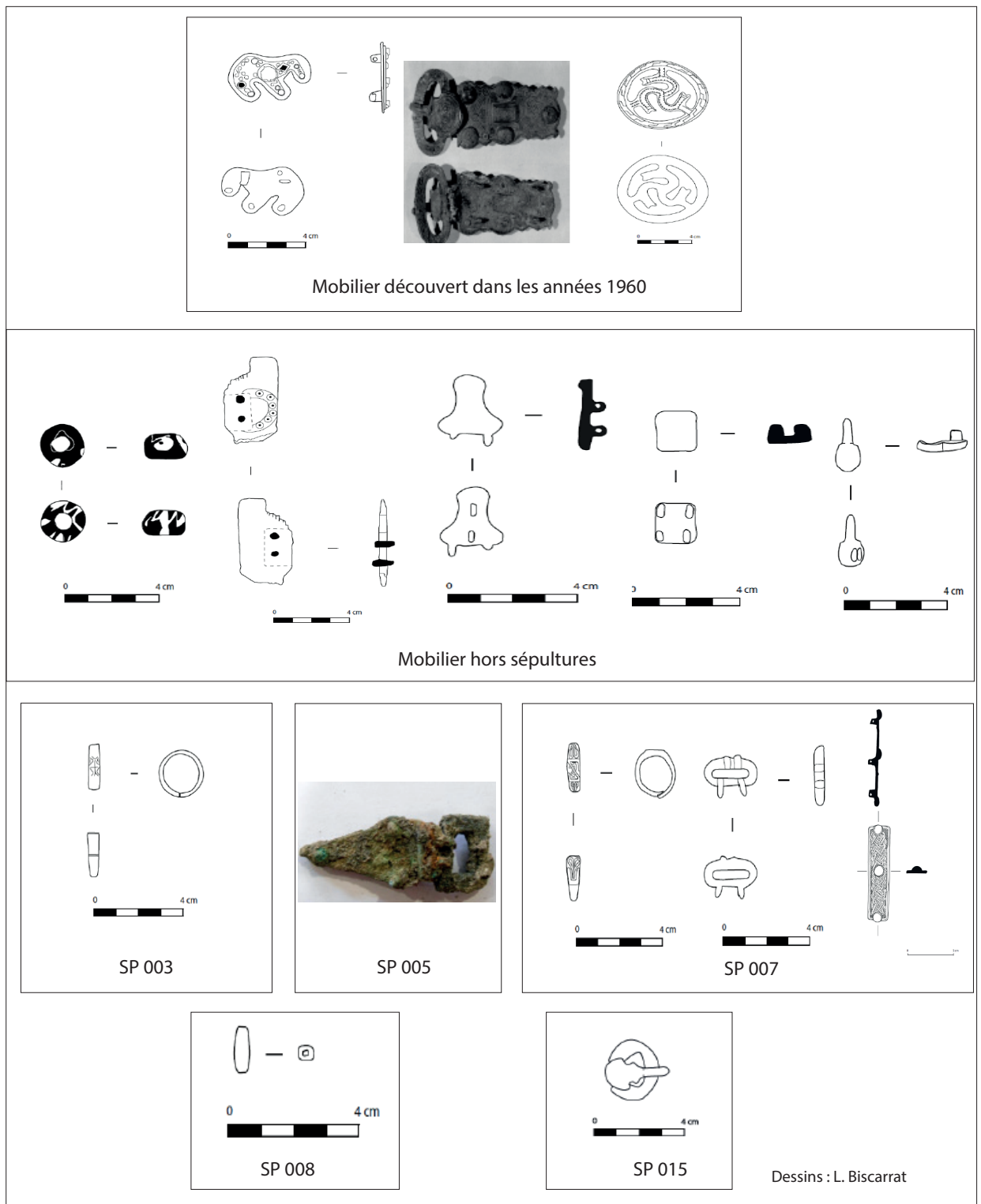


Fig. 2. Ensemble du mobilier issu de la nécropole en 2011 et 2012.

laboratoire de Bordeaux-PACEA, permet de prendre en considération l'importance de collaborer avec des spécialistes formés à l'archéothanatologie pour une meilleure interprétation de l'objet *in situ*.

L'étude de la nécropole de Saint-Martin de Bruch permet une meilleure compréhension de l'Aquitaine durant le haut Moyen Âge et des traitements funéraires de cette époque. Les prochaines campagnes de fouilles approfondiront certainement notre connaissance du site qui se trouve à l'interface entre l'Aquitaine et la région toulousaine.

Bibliographie

-
- Balmelle, C. (1995) : *Les demeures aristocratiques d'Aquitaine : société et culture de l'Antiquité tardive dans le Sud-Ouest de la Gaule*, Ausonius Mémoires 5/Aquitania Suppl. 10, Bordeaux.
- Cartron, I., D. Castex et G. Rougé (2011) : *Saint-Martin, Bruch (Lot-et-Garonne). Habitat antique et nécropole du haut Moyen Âge, Rapport intermédiaire d'opération 2011*, SRA Aquitaine.
- Cartron, I. et D. Castex (2012) : *Saint-Martin, Bruch (Lot-et-Garonne). Habitat antique et nécropole du haut Moyen Âge, Rapport intermédiaire d'opération 2012*. SRA Aquitaine.
- Ciambelli, P. (2002) : *Bijoux à secrets*, Paris.
- Coupry, J. (1963) : "Bruch", *Gallia*, 21, Paris.
- (1965) : "Bruch", *Gallia*, 23, Paris.
- Gleize, Y. (2006) : *Gestion de corps, gestion de morts. Analyse archéo-anthropologique de réutilisations de tombes et de manipulations d'ossements en contexte funéraire au début du Moyen Âge entre Loire et Garonne (V^e-VIII^e siècle)*, Thèse de doctorat, Bordeaux 1.
- Périn, P., R. Legoux et F. Vallet (2006) : *Chronologie normalisée du mobilier funéraire mérovingien entre Manche et Lorraine*, AFAM.
- Stutz, F. (2003) : *Les objets mérovingiens de type septentrional dans la moitié sud de la Gaule*, Thèse de doctorat, Marseille.
- Fleury, M. et A. France-Lanord (1998) : *Les trésors mérovingiens de la basilique de Saint-Denis*, Luxembourg.
- Rajade, A. et S. Morlans (2011) : "Les grosses perles en verre de l'époque mérovingienne approche croisée d'un objet multifonctionnel", *Profils d'objets. Approches d'anthropologues et d'archéologues*, Paris.